

Désert

Désert (2002) forme un diptyque avec *Wanderung* (1998). Les deux pièces ont une durée égale (autour de 7 minutes) et font toutes deux appel à un effectif assez inhabituel, un instrument à vent soliste y étant confronté à un ensemble vocal : basson et chœur de femmes pour *Wanderung*, flûte en sol et chœur d'hommes pour *Désert*.

En outre, ces deux pièces s'appuient sur des poèmes allemands qui ont pour thème la mort. Elles offrent, cependant, un contraste très affirmé, induit par l'attitude radicalement différente des deux poètes face à la mort. À la sérénité presque religieuse des vers de Goethe s'oppose, en effet, la violence des mots, des images et des sonorités du texte de Nietzsche (qui est extrait des *Dithyrambes pour Dionysos*).

Désert est dédié à la flûtiste Cécile Daroux, à Loïc Pierre et à Mikrokosmos.

Die Wüste wächst : weh dem, der Wüsten birgt !
Stein knirscht an Stein, die Wüste schlingt und würgt.
Der ungeheure Tod blickt glühend braun
und kaut, __ sein Leben ist sein Kaun...

Vergiss nicht, Mensch, den Wollust ausgelobt :
du __ bist der Stein, die Wüste, bist der Tod...

Le désert croît : malheur à qui abrite des déserts !
La pierre crisse contre la pierre, le désert enserre et il étouffe.
La monstrueuse mort jette un regard brûlant et ténébreux,
Et mâche, __ sa vie n'est que mastication...

Ne l'oublie pas, homme que la volupté consume :

C'est toi la pierre, le désert, toi qui es la mort...

Friedrich NIETZSCHE
(Dithyrambes pour Dionysos)